Document generated on 10/11/2024 10:26 p.m.

Études internationales

# The Annals of the American Academy of Political and Social Science, Vol. 482 (November 1985), Thomas Naff and Marvin E. Wolfgang (Special Editors), *Changing Patterns of Power in the Middle East,* Beverly Hills (CA), Sage Publications Inc., 1985, 223 p.

Joseph Maila

Volume 18, Number 2, 1987

URI: https://id.erudit.org/iderudit/702196ar
DOI: https://doi.org/10.7202/702196ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)
1703-7891 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Maila, J. (1987). Review of [The Annals of the American Academy of Political and Social Science, Vol. 482 (November 1985), Thomas Naff and Marvin E. Wolfgang (Special Editors), *Changing Patterns of Power in the Middle East,* Beverly Hills (CA), Sage Publications Inc., 1985, 223 p.] *Études internationales*, *18*(2), 473–474. https://doi.org/10.7202/702196ar

Tous droits réservés © Études internationales, 1987

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

nien ou de remettre en cause le statut de Jérusalem. Raymond Sayegh soutient qu'on pourrait contourner ces écueils, si on substituait la notion de peuple à celle d'État et pense que la formule confédérative serait toute indiquée.

Débarrassé de ses hôtes indésirables que sont les Palestiniens par le règlement de leur contentieux, le Liban pourrait se trouver une solution à ses problèmes. La formule proposée prétend tenir compte du réel socio-politico-culturel. Les politiques externe et interne du Liban devenant réversibles, la société plurale au territoire exigu se doit de rejeter le Pacte national, le monocaméralisme et la rigidité de l'État et opter pour un pacte écrit, le fédéralisme, la déconcentration et la décentralisation.

Ce livre répond à un besoin, on ne peut plus urgent, de comprendre les tenants et aboutissants de la crise libanaise. La corrélation que fait l'auteur entre le conflit israélo-arabe et la guerre du Liban est très judicieuse. On comprend alors que le règlement du premier problème s'impose, comme préalable, au traitement de l'autre. L'analyse de Raymond Sayegh, qui se voulait scientifique, reste cependant entachée d'un parti pris commun aux nostalgiques du Liban d'hier qui se servent des Palestiniens comme boucs émissaires de la catastrophe. Quant aux solutions avancées, elles pèchent par manque de réalisme politique et les quelques réformes suggérées pour assainir le climat sont dépassées par les événements: « *It is too little, too late* ». Le débat aujourd'hui se situe au niveau idéologique et non plus au niveau constitutionnel.

Adnan MOUSSALLY

*Collège militaire royal*
*Saint-Jean, Québec*

*The Annals of the American Academy of Political and Social Science*, Vol. 482 (November 1985), Thomas Naff and Marvin E. Wolfgang (Special editors), Changing Patterns of Power in the Middle East, Beverly Hills (CA), Sage Publications Inc., 1985, 223 p.

C'est au problème du changement et des transformations socio-politiques au Moyen-Orient que les *Annals* consacrent leur livraison de novembre 1985. On ne peut manquer, à la lecture de cette publication, d'être frappé par le paradoxe créé par l'immobilisme diplomatique qui affecte la région du Moyen-Orient tout entière d'une part et le bouillonnement des sociétés en crise à la recherche de nouveaux modèles de pouvoir, d'autre part. Cette contradiction traverse l'ensemble des articles réunis dans les *Annals*. Les études se partagent en articles visant à élucider la politique des puissances dans la région et en analyses scrutant les transformations qui affectent les sociétés moyen-orientales.

Y a-t-il une possibilité d'action diplomatique pour les États-Unis au Moyen-Orient? À cette question, l'ambassadeur d'Égypte aux États-Unis qui signe le premier article répond par l'affirmative. Soulignant les bienfaits diplomatiques de Camp David, M. El-Reedy ne peut cependant s'empêcher de constater que la dynamique de paix attendue des Accords n'a pas vu le jour. Pour l'Égypte, seule une relance diplomatique américaine dans la région pourrait donner un nouveau souffle au processus de paix. L'offensive diplomatique américaine n'est cependant pas perceptible. Les États-Unis ne sont pas intéressés par une solution diplomatique au Proche-Orient, parce qu'ils ne voient pas l'urgence qu'il y aurait à l'entreprendre ni le bénéfice immédiat qu'elle pourrait leur apporter. Tel est l'avis de P. Stoddard qui dans une approche intéressante de la politique de l'administration américaine actuelle conclut que pour le président Reagan le conflit israélo-arabe ne représente pas une menace directe pour les intérêts nationaux américains. C'est pourquoi, l'administration américaine ne considère pas qu'il existe dans l'immédiat une nécessité impérieuse d'apporter une solution au conflit du Proche-Orient.

Dès lors, les États-Unis se contentent d'encourager les pourparlers directs jordano-israéliens. Les États-Unis ne s'engageraient dans une solution définitive que dans le cas où leur engagement serait sans risques majeurs pour eux et qu'un succès réel pourrait en résulter. Prudence donc de la politique américaine qui, échaudée par l'expérience libanaise, se serait résolue à se « hâter lentement » et à attendre que les parties au conflit manifestent un véritable intérêt à agir.

Paradoxalement, Robert Freedman aboutit à une appréciation similaire concernant la politique de l'URSS. Moscou n'aurait pas marqué de points décisifs au Moyen-Orient. Chassée d'Égypte, embarrassée par le conflit irako-iranien, tiraillée entre Assad et Arafat, Moscou se contente de réagir aux événements du Moyen-Orient, plus qu'elle n'influe sur leur cours ou les contrôle. La prudence est, pour l'autre grande puissance, un caractère distinctif de son action diplomatique. Cette prudence résulterait cependant, à l'inverse de celle des États-Unis, plus d'une restriction de la marge d'action de l'URSS, que d'une décision raisonnée de ne pas déployer une action en profondeur.

En attendant, la région bouge. M. Zonis qui consacre une étude intéressante au pouvoir des religieux en Iran, montre l'étendue du bouleversement des structures politiques en Iran à partir de l'idéologie élaborée par l'imam Khomeiny. De même P. Norton constate le bouleversement qui affecte l'élite politique chi'ite au Liban. À l'élite traditionnelle et « féodale » de cette communauté se sont substituées deux organisations de masse: Amal et le Hezbollah. Ce dernier mouvement qui connaît une montée en puissance très grande due à la « frustration et à la radicalisation » des masses chi'ites, s'impose de plus en plus sur la scène libanaise.

Ces bouleversements socio-politiques doivent-ils faire désespérer de l'avenir de la démocratie parlementaire dans la région? Dans une étude importante, par son érudition et sa pertinence, Dankwart Rustow aborde la question des élections et de la légitimité politique au Moyen-Orient. Peu de régimes dans cette région du monde restent attachés à la démocratie parlementaire: Israël et, plus récemment, la Turquie. Le Liban qui, contre vents et marées, maintenait une tradition démocratique parlementaire s'est effondrée. Rustow décèle cependant des indices de changement. L'Égypte, la Jordanie et le Koweit ont eu recours récemment à des élections. Pour l'auteur, c'est là une tentative entreprise par ces régimes en vue d'élargir le cadre de leur légitimité. Cela ne saurait bien entendu remettre en question la nature des régimes politiques des pays précités.

L'impasse diplomatique et la mutation brutale des sociétés constituent deux éléments importants de la situation au Moyen-Orient. En les soulignant, les *Annals* ont sans doute voulu faire réfléchir sur les véritables sources de tension au Moyen-Orient aujourd'hui. Elles ont montré du même coup la fragilité du processus de paix dans cette région du monde en même temps que les obstacles à une évolution démocratique de la région.

Joseph MAILA

*Université Saint-Joseph*
*Beyrouth, Liban*

## *CANADA*

CECENA, G. José Luis; DEBLOCK, Christian; ELIE, Bernard; HECTOR, Cary; JALBERT, Lizette. *Canada-Mexique: Développements différents, problèmes communs*, Montréal, ACFAS, Coll. « Politique et Économie no. 1 », 1985, 142 p.

Ce volume est un recueil de certains textes qui furent présentés au séminaire Canada-Mexique tenu à l'Université nationale du Mexique du 22 au 25 octobre 1984. Ce symposium eut lieu dans le cadre d'un protocole d'entente entre l'Université du Québec, à Montréal, et l'Université du Mexique.

Le séminaire d'octobre 1984 a voulu faire le point sur le bilatéralisme renouvelé Canada-Mexique. C'est un premier tour d'horizon, destiné à évaluer des moyens d'échanges académiques à travers lesquels des projets de collaboration soutenus pourraient voir le jour.